

Le vieux chef

085_01_2024_0209

Ils ont quitté les gourbis de nos pères
Brûlé nos blés dévasté nos troupeaux
Les aigles seuls connaissent nos chaumières
Ils sont venus y planter leurs drapeaux
Je leur pardonne et ma maison en flammes
Et leurs drapeaux qui flottent triomphant
Et leurs sérails où vont gémir nos femmes
Et ces maudits ont tué leurs enfants

*Au Dieu du ciel qui voit couler mes larmes
Veille sur nous car le sort va changer
De tes enfants grand Dieu bénit les armes
Car ils ont tous une tombe à venger*

Ils ont choisi l'heure de la prière
Ils ont frappé des hommes à genoux
Et mon enfant qui défendait son père
En combattant est tombé sous leurs coups
Ainsi disait le vieux chef dont la tête
Avait blanchi dans les guerres et les camps
Son œil brillait et jamais la tempête
N'avait lancé d'éclairs si menaçant

Voyez passer ce cavalier farouche
Sur son cheval aussi prompt que le vent
C'est le vieux chef malheureux qui le touche
Il veut venger la mort de son enfant
C'est le divin c'est le roi de la terre
C'est le ciment du vent qui brûle l'air
Il tombe enfin son sang rougit l'arène
Mais il sourit car le camp est désert

*Mais vers le ciel ses yeux vident une larme
Il dit mon Dieu ton bras m'a dirigé
Oh m'y irait que l'on suspende les armes
Je meurs content car mon fils est vengé*